

plus dans cette demeure. Les enfants n'étaient heureux, que quand ils voyaient le père s'éloigner de la maison, et les plus jeunes disaient : maman, si papa ne revenait plus, on serait bien heureux, car quand il est ici, nous tremblons toujours. Aussi, il fallait le voir au sein de sa famille ! Il ne parlait qu'avec colère et emportement, au point que les enfants ne savaient plus ce qu'ils faisaient, quand ils se voyaient près de lui. Après avoir cherché dans mon cœur le secret de consoler cette chère amie, je lui dis : sans doute que votre demande est agréable au ciel, puisque vous voulez retirer de l'enfer une âme rachetée au prix du sang de Jésus-Christ ; aussi, il ne peut pas vous refuser. Vous allez donc recommencer encore une pareille neuvaine : faites la avec une confiance sans bornes, car il est impossible que Marie et Anne ne viennent pas à votre secours. Elle me laissa, en me promettant de faire tout ce que je lui conseillais, et nous avons été quelque temps sans nous revoir. La dernière semaine du jubilé était arrivée ; et notre homme ne faisait aucune démarche ; c'était à ébranler la foi la plus robuste.....

Mais, enfin un jour, un membre de ma famille arriva de l'Eglise, et me dit avec transport : un tel était bien dans la sacristie, avec sa femme ! A cette nouvelle inattendue, je sentis mon cœur battre avec force, et mes yeux se remplirent de larmes. Le soir arrivé, je me suis rendue dans cette famille, pour m'assurer du fait. Mais, contre l'ordinaire, quel beau spectacle ! La joie la plus pure brillait sur tous les fronts ; tous étaient transportés de joie la plus vive ! La